

PORTRAIT D'UNE ARBORICULTRICE À ALGER

Quand mère et terre font la paire !

**Lorsque nous l'avions rencontrée pour la première fois et qu'elle nous a parlé de son métier, on a cru à une blague. Rachida, c'est son prénom, était si raffinée et élégante dans son complet bleu, qu'on avait du mal à l'imaginer travaillant la terre.**

Alors, tout comme Saint Thomas, qui ne croit qu'à ce qu'il voit, nous avons pris rendez-vous dans sa plantation située à Saoula (banlieue d'Alger). En nous ouvrant la porte, une binette dans une main et un arrosoir dans l'autre, on s'est dit que, finalement, Rachida est bel et bien maraîchère ! D'ailleurs, ses amis la surnomment fellaha, pour la taquiner. Une situation qu'elle assume parfaitement, non sans fierté. Toute la journée, elle plante, bêche, tond, taille et cisaille ses herbes et arbustes. Rachida, «jeune quinqu», gère une exploitation d'arbres fruitiers de plusieurs hectares.

Néfliers, pommiers, figuiers, citronniers, orangers, grenadiers... peuplent son vaste domaine. Convaincue et déterminée, elle nous annonce tout de go, «La terre n'est pas ingrate. Il suffit de l'aimer et elle vous le rend au centuple. Certains pensent que travailler la terre est dévalorisant. Moi, je ne suis pas du tout de cet avis !»

lance-t-elle, en nous faisant le tour du propriétaire. Rien ne prédestinait cette ex-étudiante en psychologie à investir ce créneau. C'est avec son défunt mari qu'elle a appris et adopté les rudiments du travail de la terre. «Lorsque mon époux a été rappelé à Dieu en 2002, je n'avais nul autre choix que celui de reprendre le flambeau !» nous révèle-t-elle.

Aussi, elle a fait sienne la célèbre fable de Jean de La Fontaine. En effet, dans *Le laboureur et ses enfants*, le papa sur le point de quitter ce monde, appelle ses enfants pour leur donner un ultime conseil. «Gardez-vous de vendre l'héritage que nous ont laissé nos parents. Un trésor est caché dedans...» Ainsi, le dur labeur de la terre, Rachida en a fait son quotidien. Debout aux aurores et débordante d'énergie, sa vie est rythmée par les saisons. «Dans une exploitation agricole, on n'a pas le temps de glander. Entre deux récoltes, je m'occupe de mon



Photo : DR

jardin domestique.» Les pieds chaussés de bottes de fellah, curieusement féminines et les mains armées d'une cisaille, notre paysanne moderne s'attelle à l'entretien d'une haie. Elle nous montre ses rosiers, sa lavande et son vignoble, en congé sabbatique. «Pour cette saison, pas de raisin, mes vignes se reposent ! Bon, y'a tellement à faire... avec

les quelque 1 200 néfliers à bichonner ! Au printemps, ils donnent les plus belles nêfles de la région. Chaque arbre produit entre 300 et 400 kg de fruits. Je les cède à des mandataires qui s'occupent eux-mêmes de la cueillette. Pour le reste, je le distribue entre voisins et les différentes structures de nécessiteux, comme l'a toujours fait mon défunt mari !» Femme

actuelle, cultivée et raffinée, Rachida (deux fois grand- mère) entretient une autre passion. L'amour des objets anciens. La demeure qu'elle occupe avec ses enfants est implantée au milieu d'un paradis verdoyant, s'apparentant à un authentique musée d'art. On se croirait dans La Casbah d'antan. Objets traditionnels, gramophone, déco en nacre, haïks m'rema... La surprise inattendue pour nous a été ce magnifique lit à baldaquin (ban'k el qobba), trônant au milieu d'une chambre à coucher. «Toutes ces choses ont appartenu à ma famille. Ce sont nos racines et notre identité», confie-t-elle.

Nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Un hammam traditionnel fait d'un ingénieux mélange de marbre et de céramique, est aménagé juste en contrebas des escaliers, menant à l'étage inférieur, entièrement dédié à la relaxation. Après tout, ne dit-on pas «après l'effort, le réconfort» ? Finalement, travail de la terre, traditions et modernité peuvent très bien faire bon ménage ! C'est, en tout cas, le triptyque de Rachida el-fellaha au quotidien. Bon vent !

Sabrinat

VOLS DE VÉHICULES MOSTAGANEM

Démantèlement d'un réseau spécialisé dans les Accent

Un réseau spécialisé dans le vol de véhicules et leur commercialisation a été démantelé par la police judiciaire relevant de la Sûreté nationale. Le réseau, composé de cinq personnes, toutes originaires de la ville de Mostaganem, activait dans toute la wilaya. L'enquête menée par la police a permis d'arrêter trois personnes à bord d'un véhicule de marque Hyundai Accent de couleur blanche. A la suite de cette arrestation, le cerveau de ce réseau a dénoncé tous ses complices. Trois véhicules volés de même marque ont été récupérés et remis à leurs propriétaires. Les mis en cause ont été déferés devant le procureur de la République qui a ordonné leur incarcération. Par ailleurs, dans la journée du 11 septembre, une autre voiture de même modèle, flambant neuve, a été dérobée devant le domicile de son propriétaire, à Sidi Lakhdar.

A. B.

Vol d'un sac à main contenant des bijoux

Un jeune repris de justice, âgé de 23 ans, a profité d'un moment d'inattention pour chiper le sac à main d'une dame, dans un quartier jouxtant le centre-ville de Mostaganem. Le sac contenait deux chaînettes, deux bagues, deux paires de boucles d'oreilles en or et 4 000 DA. La police a pu identifier et appréhender le voleur. Lors de la perquisition ordonnée par le procureur de la République dans le domicile du prévenu, seules les boîtes vides des bijoux volés ont été trouvées.

A. B.

AÏN-DEFLA

Arrestation d'un dealer à Khemis-Miliana

Les éléments de la police judiciaire de la 1<sup>re</sup> sûreté urbaine à Khemis-Miliana viennent de procéder à l'arrestation d'un repris de justice qui s'adonnait au commerce de la drogue. Des sources policières indiquent que l'individu, âgé de 27 ans, était soupçonné depuis longtemps de se livrer à cette activité. Il était placé sous surveillance policière depuis la mi-juillet. Une surveillance qui dit-on vient de porter ses fruits. En effet, selon la même source, les policiers ont mis la main sur le scooter qui lui servait aux livraisons de sa «marchandise». La fouille du deux-roues a permis la découverte de 205 g de kif. alors que son propriétaire a pris la fuite. Localisé par la suite à Sidi Lakhdar (commune voisine), le dealer a été arrêté alors qu'il avait sur lui une somme de 9 millions de centimes et plusieurs doses de drogue. Présenté devant le procureur de la République, il a été placé sous mandat de dépôt.

Karim O.

TIPASA

L'hôpital de Sidi Ghiles sur le qui-vive

**De lourdes menaces pèseraient sur la sécurité de l'hôpital régional de Sidi Ghiles, situé à 30 kilomètres de Tipasa, selon des sources hospitalières.**

«Notre hôpital se trouve exposé à de lourdes et inquiétantes menaces qui déstabilisent notre activité. Récemment, un de nos infirmiers a été agressé dans l'exercice de ses fonctions. Il convient de signaler que lors de l'attentat kamikaze qui avait ciblé l'Académie de Cherchell, une panique indescriptible régnait lors du transfert des victimes au niveau des urgences et nos services furent assaillis par des personnes étrangères qui ont osé pénétrer à l'intérieur du bloc opératoire, sans nous consulter, avec un mépris total pour les infirmiers et les médecins. Des personnes ont procédé

d'une manière illicite à la recherche et à l'identification des victimes à notre insu», affirme cette source. Ainsi, une grande excitation règne au niveau de cet hôpital. Pourquoi ce tumulte ? Un membre du syndicat autonome de cet hôpital nous explique que «le vendredi passé, tous les accès de l'hôpital furent fermés, du fait d'une rumeur persistante d'une alerte à la bombe au cœur de l'établissement. Mais le comble fut atteint lorsqu'à la fin de la semaine passée, aux environs de minuit, 4 individus se sont présentés à la porte du principal accès, munis de sachets, et demandant à

pénétrer à l'intérieur de l'hôpital. Le gardien a été formel. Les heures de visite ce n'est pas à minuit et le règlement impose la fouille des sachets. Ces individus avaient refusé d'obtempérer et sont retournés dans leur véhicule pour s'équiper d'armes blanches. Deux des gardiens reçurent des coups et furent terrassés. Les intrus allaient pénétrer si ce n'était la prompte intervention du médecin-chef, accompagné d'agents, lesquels se sont opposés avec violence à ces individus. Ces derniers, sentant la menace, se sont enfuis. Jusqu'où cela va-t-il aller ?» s'interroge notre interlocuteur. Notre source nous précise que «situé au cœur de l'agglomération urbaine et à

30 km de Tipasa, cet important hôpital régional, où exercent plus de 400 médecins, spécialistes et paramédicaux, crie aujourd'hui sa détresse, face à ces menaces dues à une absence de postes et de moyens de sécurité autour de son enceinte». «Si aucune prise en charge de ce problème sécuritaire n'intervient au cours de cette semaine, nos syndicats envisagent d'observer une grève du personnel, jusqu'au règlement total de cette situation», insiste un syndicaliste. C'est à ce titre que l'option d'un préavis de grève à compter du 15 septembre prochain est envisagée par les syndicats autonomes de l'hôpital de Sidi Ghiles.

Larbi Houari

ORAN

Première édition du Salon national de la qualité et du management de l'entreprise

**L'entreprise GS-Corporation organise du 12 au 14 septembre au niveau du Sheraton Oran, la première édition du Salon national de la qualité et du management de l'entreprise.**

Une vingtaine d'exposants entre bureaux d'études, bureaux de consulting, bureaux d'accompagnement et écoles de formation, en plus des établissements financiers et quelques organismes d'état dont l'ANDPME, prendront part à cette manifestation. Selon les organisateurs, cette première édition sera «dédiée exclusivement au consulting et à l'accompagnement et la formation de l'entreprise, et ce, dans le but de promouvoir les différentes actions d'entreprises et la sensibilisation des entités

économiques pour adhérer et bénéficier entre autres de la mise à niveau».

L'occasion pour les exposants de mettre en avant «leur savoir-faire devant les visiteurs professionnels attendus, des chefs d'entreprise pour la plupart mais aussi des DRH des directeurs de qualité, des responsables de formation ainsi que les consultants et les repré-

sentants des ministères concernés».

Cette rencontre aura pour objectif de «susciter le débat autour de la question de la qualité dans l'entreprise algérienne et de sa relation avec le développement de l'économie nationale, à la lumière des multiples programmes engagés par les pouvoirs publics».

A. B.

SKIKDA

Deux jeunes écumant les routes arrêtés à Azzaba

Deux jeunes malfaiteurs qui écumaient la route menant à la commune de Azzaba ont été arrêtés au début de cette semaine par les éléments de la brigade de gendarmerie de Azzaba. Une somme d'argent subtilisée a été restituée, ainsi qu'un véhicule et une moto. C'est suite à la fuite d'un automobiliste conduisant une Peugeot 404, qui a trouvé refuge au sein de la brigade, que les gendarmes ont déclenché l'opération de poursuite qui s'est soldée par l'arrestation des individus et la récupération du véhicule.

Zaïd Zoheir